

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 5-6: Exploiter l'eau

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

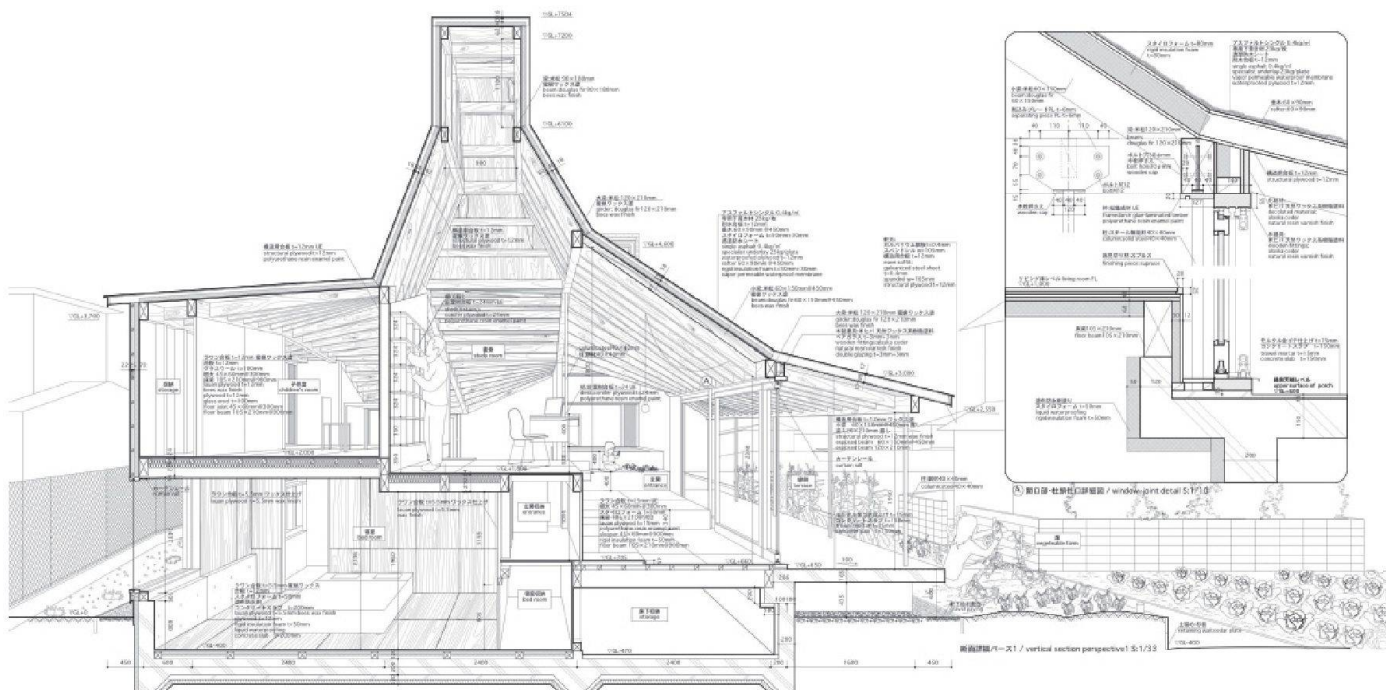
Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉS

ATELIER BOW-WOW: JOIE DE VIVRE À TOKYO

A Zurich, une exposition est consacrée à l'atelier d'architecture japonais fondé en 1992



L'exposition qui se tient jusqu'au 18 avril à l'Institut d'histoire et de théorie de l'architecture (gta) de l'EPFZ propose une immersion dans l'univers riche en contrastes de l'atelier Bow-Wow. Le bureau fondé en 1992 par Yoshiharu Tsukamoto et Momoyo Kaijima a forgé son identité en proposant des agencements astucieux pour des habitations de taille réduite. Avec humour, ils font l'éloge d'un certain art de vivre « les uns sur les autres », jouant avec des concepts accrocheurs comme *pet architecture*, ou *mini house*. Au-delà du caractère anecdotique de ces jeux de mots, les propos tenus par le duo dans les nombreux ouvrages dont ils sont les auteurs font preuve d'une authentique réflexion sociale et politique.

La condensation de l'habitat dont ils se sont fait les spécialistes tient plus de la spécificité de la trame urbaine japonaise que d'un quelconque maniérisme qui consisterait à habiter des maisons de poupées. Au Japon, le prix du foncier et les nombreuses taxes obligent les propriétaires à segmenter les terrains dont ils héritent. Il en résulte, au fil des générations, une diminution progressive de la taille des parcelles constructibles. Pour les classes moyennes, segmenter son terrain est la seule façon d'en rester propriétaire. Si Tsukamoto et Kaijima s'obstinent à décliner des maisons particulières sur des parcelles exiguës, ce n'est pas tellement par conviction, mais plutôt parce qu'on le leur demande. Cela dit, le caractère obligé de cette situa-

tion ne les empêche pas d'en exploiter le potentiel. Toute leur recherche peut être apparentée à une tentative de transformer cette contrainte technique en avantage, tant sur un plan constructif que conceptuel.

La façon dont les Japonais construisent leurs maisons pourrait-elle nous apprendre quelque chose de la ville en général ? La trame urbaine japonaise, beaucoup plus instable que celles européenne ou américaine, est en constante évolution. Une mutation perpétuelle que confirme la moyenne d'âge des bâtiments, globalement divisée par trois : en Europe on construit pour cent ans et au Japon pour trente. Cette précarité, souvent perçue comme un obstacle à la construction de qualité, peut néanmoins se transformer en atout.

Vernaculaire contemporain

Bow-Wow y voit là une instabilité capable de se muter en dynamisme. La trame japonaise bouge, contrairement à celles parisienne ou new-yorkaise, figées à jamais dans leurs âges d'or respectifs. Cette liberté peut de surcroît s'apparenter à une gestion plus équitable de l'espace urbain. Moins dogmatique que l'architecture collectiviste stalinienne, moins exubérante que la pompe impériale haussmannienne et moins inégalitaire que l'érection capitaliste, la rue japonaise serait un paradigme démocratique en acte. Dans ce schéma, la division des parcelles, qui

restent constructibles quelle que soit leur taille, s'apparente à un partage de la richesse foncière.

Bow-Wow s'efforce de trouver des brèches, à la fois littéralement et de manière figurée. Concrètement, les brèches sont les espaces inadéquats, rendus habitables par leur intervention. Au sens figuré, la brèche résume le mode de vie qui va rompre avec l'ennuyeuse normalité de la vie pavillonnaire nipponne. Des maisons atypiques pour des habitants hors du commun.

Dans cette quête d'exception, les quartiers résidentiels de Tokyo sont leur principale source d'inspiration. Il existe une architecture vernaculaire de notre temps, faite avec peu de moyen et sans véritable valeur foncière. Dans le contexte japonais, elle prend la forme de petites constructions, souvent commerciales, qui répondent au manque de place par des réalisations hors normes. *Pet architecture*, cette étude d'édifices interstitiels publiée en 2001, serait le manifeste de ce vernaculaire moderne dont s'inspire Bow-Wow. CC



Atelier Bow-Wow

Jusqu'au 18 avril 2013

Hall principal, Zentrum, EPF Zurich

Du lundi au vendredi de 8h à 22h,

samedi de 8h à 17h

www.gta.arch.ethz.ch/veranstaltungen/atelier-bowwow

1 Nora House, Sendai, Japon, 2006
(Document Atelier Bow-Wow)

2 Ani House, Kanagawa, Japon, 1997
(Photo Atelier Bow-Wow)

**En moyenne les
collaborateurs travaillent
8,38 heures par jour.**

Aucune entreprise ne représente la moyenne. C'est la raison pour laquelle nous proposons des prestations de services taillées sur mesure. Nous vous aidons à améliorer la santé de vos collaborateurs, à réduire les coûts et les absences – et à les éviter.

Pour tout renseignement, téléphonez au 058 277 18 00 ou rendez-vous sur www.css.ch/entreprise. **En tous points personnelle.**

